

COURSE
À PIED

Jeudi 22 mai 2008

«Côtés difficiles, bons ravitaillements et ambiance terrible. Sans oublier de splendides paysages.»

Pierre Boudart

1 100 Le nombre de participants déguisés sur les 2 000 coureurs de cette 15^e édition.

Semi-marathon festif en Champagne



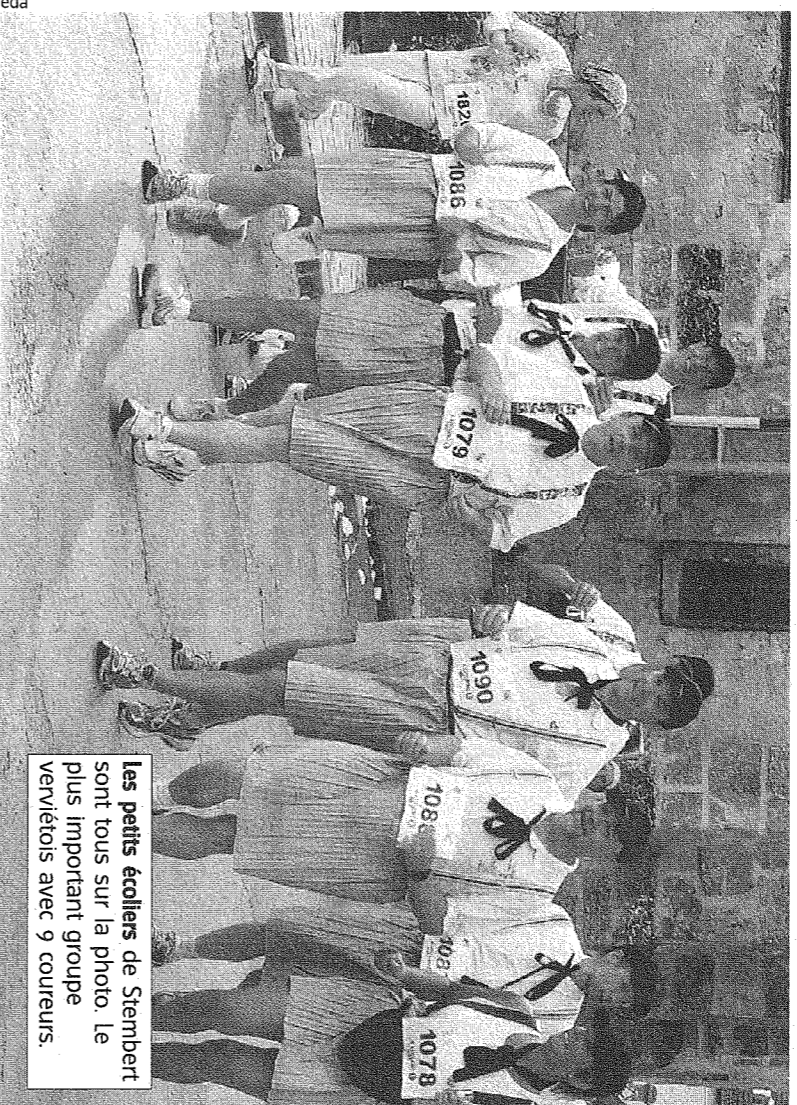
L'idée folle de la champenoise

Le semi-marathon festif de Damry, une course incontournable pour les coureurs verviétois. Souvent les mêmes d'ailleurs.

● **À Damry, Jérôme JACOT**

Oui a eu cette idée folle un jour d'inventer la Champagne noise ? C'est ce qu'aurait pu chanter nos petits écoliers venus en majorité de Stembert sous la conduite du Maître Mal-mendier. Le Theutois a convié ses élèves à une sortie encadrée avant le Médoc. Quoi de plus normal dès lors que de prendre la direction de Damry.

Cette fois, pas de départ au son du bouchon de champagne mais bien sous les confettis qui s'envolent dans le ciel. Un ciel bleu - quoique gris à main gauche - un ciel de fête. « Il n'y a que des alcooliques, on boit, on s'amuse, c'est pour le fun, voilà comment on m'a vendu l'épreuve », rigole Eric Winkin. On ne lui a pas menti. Colore, barolo, ce long serpent qui s'ébroute sur les trois premiers kilomètres en côte. Les petits de bulles doivent être rassasiés. Première rasade à Fleury-la-Rivière, la bien nommée. Le divin breuvage coule à flot. « Quelle ambiance, je ne m'attendais pas à ça », ajoute encore le Stembertois. Et il n'est pas au bout de ses



Les petits écoliers de Stembert sont tous sur la photo. Le plus important groupe verviétois avec 9 coureurs.

peines. Après, c'est Venteuil. Au 8^e km, là où les premiers repas sentent sous les salves d'applaudissements ou en tentant d'éviter les farandoles qui se forment. La fête a déjà pris le pas sur la course. Pour Emontsophl, il va falloir gérer. Le genou, déjà meurtri, a quelque peu lâché. Mais Freddy est un dur au mal. « J'avais accompagné le groupe au Médoc en tant qu'accompagnateur. Je me suis donc lancé sur ce semi avec une préparation de 10 semaines seulement. Le Médoc ? D'abord le jogging de Ver-

viers... » Avant cela il faut finir. Mais, les Verviétois ont prévu le coup. Le prénom en lettres argentées sur les cartables, cela en pousse nos studieux élèves vers l'arrivée. Villers-sous-Châtillon, Binson et Orquigny et surtout Réuil au 15^e. La fête est partout à chaque kilomètre, à chaque ravitaillement. « C'est clair, on reviendra », lâche Philippe Winkin qui file vers le 19^e où toute la bande va se réunir pour finir en beauté. La classe est fi-

nie, les élèves peuvent se lâcher. « C'est clair que c'est le ravitaillement le plus agréable », souligne Freddy qui a oublié la douleur. Examen surprise pour les petits nouveaux. Et c'est Vincent Mahute qui récite la leçon. « J'ai fait le Médoc et c'est vrai que c'est un cran en dessous en Champagne. Un 21 km permet aux habitués de la course à pied de le prendre plus à la légère mais il est clair que l'ambiance est agréable, le parcours facile. Je le ferai. » Le contraire nous aurait étonnés... ■

Superwoman hervienne

Karin Gonset n'était pas à Damry pour se la couler douce. Dimanche, ce sont les 20 km de Bruxelles et la Her-vienne sera à nouveau au départ. Comme en 2007. La Champenoise constituait donc pour elle un entraînement grandeur nature... le déguisement en plus.



Karin Gonset s'était déguisée mais elle n'a pas vraiment profité du champagne.

« Me déguiser ne me posait aucun problème. Que du contraire, j'aime encore bien cette ambiance festive. D'ailleurs, je l'ai trouvée excellente. L'accueil était vraiment chaleureux et les gens très sympas. Par contre, je ne me suis pas vraiment arrêtée. Je me vois mal courir 22 km et boire du champagne à chaque halte. »

Seule exception à Binson et Orquiny au 12^e km. « J'ai bu un petit coup et j'ai également quelque peu mangé. A tous les ravitaillements, c'était ambiance garantie. »

Pas de goût de trop peu pour Karin au terme de l'épreuve. Même si elle n'a pas pleinement fêté comme l'épreuve le permet. « Je vais au fitness trois fois par semaine et je m'intraîne à raison de deux séances d'une demi-heure. Plus une sortie le dimanche matin si la météo est favorable. Pour en profiter pleinement, il faudrait s'entraî-

ner plus mais la vie de famille et professionnelle ne me le permettent pas. » Une chose est certaine, on reverra Karin sur les routes de Champagne. Et cette fois, elle espère ne pas courir seule. Les trois cyclistes qui l'accompagnaient savent désormais ce qui leur reste à faire. ■

Des anges, ces diables finalement

Les anges déploient désormais en nombre leurs ailes hors du paradis de Trois-Ponts. Les Diablesses, elles, quittent les flammes de l'enfer de Basse-Bodeux ou La Gleize. Huit l'année dernière. Quatorze en 2008 dont huit en basket, pas mal pour ce petit groupe du sud de l'arrondissement qui prend de l'ampleur.

Les habitués, eux, ont quelque peu picolé. Ils n'ont pas regardé les kilomètres et encore moins les petits verres de champagne. Pour les novices du groupe, la course primait. « Question de stress avant tout, explique Catherine Martin. Et finalement, physiquement, c'est moins éprouvant que je ne le pensais. Les encouragements des autres concurrents ont évidemment aidé. »



On s'arrête, on fait la photo. Clic-clac Kodak, c'est dans la boîte. Et c'est reparti pour quelques kilomètres.

Mais à Venteuil, lors du dernier ravitaillement, Catherine s'est lâchée. « Je raoué, j'ai bu quatre gobelets. Quelle ambiance ! C'est très convivial et je suis très étonnée du nombre de coureurs déguisés et de la capacité de certains et certaines à allier boisson et course. » Et ne comptez pas sur son compagnon Claudy Legros

pour enfiler les godets. Surtout après une blessure. « Cela m'a en tout cas permis de reprendre calmement. J'ai été très étonnée par le nombre de coureurs qui ont effectué une certaine recherche dans leur déguisement et qui malgré l'encombrement, ont couru 22 km. »

Mais, c'est surtout l'accueil des habitants qui l'a sidérée. « Ils attendent vraiment l'événement. Et ils y participent pleinement. C'est

une communion, un plaisir partagé. » Que Pierre Boudart a vraiment découvert au 19^e, à Venteuil. Le Trois-Pontois y est resté une heure et quart. Et le bilan est pleinement positif. « Des côtés difficiles, des bons ravitaillements et une ambiance terrible. Sans oublier de splendides paysages. » On a tendance à les oublier, ces vignes qui nous donnent des ailes. ■